



Technicienne en biotechnologies

Par Stéphane Rolland

Photo : Jacques Pharand

Apprendre tous les jours

Le métier de technicienne en laboratoire spécialisé en biotechnologies n'a rien d'ennuyant, selon Laura Sbarra, qui travaille depuis presque quatre ans chez Génome Québec, un organisme de recherche génomique de Montréal.

« La technologie évolue rapidement et nous devons nous adapter constamment aux avancées de la science, explique la jeune femme de 23 ans. Notre travail n'est pas répétitif, puisque nous apprenons chaque jour. »

Les tâches que peut accomplir un technicien sont fort variées. « Je manipule les échantillons, je fais de l'observation et je collecte des données, raconte Laura. Je participe aussi à des activités de gestion. J'appelle nos clients pour les tenir informés de la progression de notre travail. Je commande les produits qu'il nous manque. Je collabore avec les membres de mon équipe afin d'organiser efficacement nos horaires. »

Contrairement aux idées reçues, les techniciens ne sont pas que des ouvriers qui appliquent mécaniquement les consignes d'un universitaire. Leur travail laisse place à la créativité et est très stimulant pour les neurones. « **On peut être innovateur, assure Laura. C'est évident que nous avons un protocole à suivre, mais nous pouvons y apporter des modifications si nous croyons que nous obtiendrons de meilleurs résultats.** »

EFFECTIF	PERSPECTIVES	FORMATION			%		SALAIRE MOYEN D'INSERTION
		H	F	H	F		
8 000	Acceptables RÉGIONS F: 03, 12, 13, 14, 15, 16, 17	DEC (210.AA) Techniques de laboratoire, spécialisation en biotechnologie			37 %	63 %	Hebdomadaire : 641 \$ Annuel : 33 332 \$
STATISTIQUES D'INSERTION		2007	2008	2009	% CHÔMAGE		RECHERCHE D'EMPLOI
Nbre personnes diplômées		98	100	98	4,3 %		6 semaines
% en emploi		47,9 %	52,2 %	65,2 %			
% à temps plein		85,3 %	94,4 %	88,9 %			
% lié à la formation		93,1 %	85,3 %	87,5 %			

Le parcours d'une curieuse

Dès le primaire, Laura nourrissait un intérêt particulier pour la science. « J'adorais les ateliers d'expo-sciences et je posais beaucoup de questions, se souvient-elle. C'est dans mon cours de biologie en cinquième secondaire que j'ai réalisé que je voulais devenir technicienne en laboratoire. »

Pendant ses études collégiales, elle a eu un deuxième coup de foudre : la génétique. « J'ai vraiment aimé ce cours. J'ai eu envie d'en apprendre plus sur le sujet. J'ai donc essayé de trouver un stage lié à la génétique. J'ai effectué mon dernier stage chez Génome Québec et j'y ai été embauchée par la suite. »

Son envie d'en savoir toujours plus l'a motivée à retourner sur les bancs d'école le soir après le boulot. Laura étudie à temps partiel au baccalauréat en sciences biologiques à l'Université de Montréal. « J'aime le métier de technicienne, mais je veux acquérir encore plus de connaissances », explique-t-elle.

Le génome

Génomés humain, animal ou végétal, Laura en étudie différents types. « Au cours d'un projet de recherche, je peux examiner le génome d'une maladie. Dans le suivant, je peux analyser le génome de croissance d'un arbre afin de voir s'il n'y a pas une façon de le faire croître plus rapidement. »

Avec, entre autres, les organismes génétiquement modifiés (OGM) et le clonage de cellule souche, la génétique est devenue l'une des coqueluches de la science et elle fascine tant les scientifiques que le grand public. « La génomique est en pleine croissance depuis une dizaine d'années, constate Laura. Elle est appelée à s'épanouir davantage. C'est assez valorisant d'y contribuer. »



REMARQUE

Les diplômés en Techniques de laboratoire, spécialisation en biotechnologie ont la possibilité d'adhérer à l'Ordre des technologues professionnels du Québec.

PROGRAMME

Techniques de laboratoire, spécialisation en biotechnologie (DEC 210.AA) : 67, 82, 123, 155, 200, 264

Conseils de pro

« Les perspectives professionnelles sont excellentes. La presque totalité de nos étudiants trouve un emploi. Le DEC permet d'aller directement sur le marché du travail, mais il peut aussi mener à des études universitaires, comme le font environ le tiers de nos étudiants. Plusieurs employeurs recrutent des techniciens en biotechnologies, notamment les entreprises œuvrant dans les secteurs pharmaceutique, agroalimentaire, biotechnologique ou environnemental. Le technicien doit avoir une bonne dextérité manuelle et être curieux. La patience est aussi une qualité très importante. Il ne doit pas avoir peur de recommencer son travail pour obtenir de bons résultats. Il doit aussi être à l'aise avec un horaire atypique, car il pourrait être appelé à travailler les soirs et les fins de semaine. Les tâches qu'il peut effectuer sont très diversifiées. Il peut préparer des solutions, tenir à jour les cahiers de laboratoire, analyser des substances biochimiques, entretenir l'équipement ou encore rédiger les budgets de son équipe. »

Lucie Brouillette, professeure de biotechnologies au Collège Ahuntsic à Montréal

Valeur carrière Septembre

Insertion sur le marché du travail	
Maintien en emploi	
Encadrement professionnel	
Mobilité géographique	
Diversité des milieux de pratique	
Valeur ajoutée	
Total :	7,7/10

